

SUPPLÉMENT

NOUVELLES — CONCOURS — EXPOSITIONS



CHRONIQUE



L'EXPOSITION DE LA "SOCIÉTÉ NOUVELLE"

Les honneurs du Salon de la Société Nouvelle ont été, cette année, pour M. Henri Martin et pour son grand panneau de *L'Automne*: une pergola ensoleillée, chargée de vigne du Canada pendante en longues traînes écarlates et embrasées, un groupe de robes roses, un horizon frais et bleu, et un air si liquide et si léger que devant ce magnifique carton décoratif on respire vraiment avec la première fraîcheur du soir, l'azur pâle, pur, tendre, baigné de délicieux rayons. Jamais le coloris de M. Martin n'a été à la fois plus délicat et plus éclatant; jamais il n'a produit avec des oppositions complémentaires plus sûrs et plus hardis, un effort de clarté plus intense et d'atmosphère plus ample et plus limpide. *L'Automne* est fait pour enchanter un beau hall de pierre, ou traduit en haute lice, ce serait une tapisserie brillante de soleil et tissée de lumière. — Autre décorateur, fidèle à ses harmonies voilées et silencieuses, fleuries de tons rares, M. Aman-Jean expose deux panneaux: *Dans la robe de la Grand'Mère* et la *Toilette du Matin*, un dessus de porte, où l'on goûte toujours, avec un charme qui ne s'use point, les mêmes bonheurs de fantaisie et le même instinct infaillible et toujours présent du rythme et de la grâce féminine. M. Simon, dans son grand nu d'atelier, a des recherches de coloris sinon moins personnelles, en tout cas moins heureuses que ses habituelles bretonneries de plein air, mais c'est, du reste, un morceau extrêmement sûr et soutenu, d'une vigueur et d'une conscience exemplaires.

M. Cottet fait penser, une fois de plus, à Courbet, toutes choses égales, d'ailleurs, par la brièveté puissante et magistrale de ses études de la mer armoricaine pluvieuse et grise. Il faudrait à M. Ménard un peu de cette force ramassée, une étincelle de cette spontanéité toujours prête aux appels d'une nature austère et dramatique pour tonifier son raffinement intellectuel et sa noble rêverie: c'est, au surplus, non pas dans ses petits cadres, mais dans de larges panneaux, comme sa grande vue orageuse et printanière de *l'Acropole*, qu'il donne sa mesure. En tournant au procédé, la facture au petit point de M. Le Sidaner s'est figée et alourdie, et le recueillement qui inspirait ces coins déserts de parcs et de jardins s'est évanoui; ce sont les mêmes sujets; mais le léger génie du lieu et de l'heure n'y habite plus et ces soirs, ces nuits, ces matins de soleil ont perdu leur ancien charme de quiétude et de silence. M. Griveau a toujours échappé au danger de se faire une manière, d'être classé et coté; paysagiste juste et fin, suivant tardif et sincère de Corot, il chemine dans une voie modeste et sûre où on aime à le retrouver et où il est en train de se renouveler discrètement.

Au portrait de la Comtesse de V., en velours gris taupe, par M. de La Gandara, il manque ce rien de construction, et cette pointe d'imprévu dont M. de La Gandara aurait besoin pour fortifier et renouveler ses mannequins, et pour pousser au style ses amusantes silhouettes de poupées nerveuses et

mondaines. Cela dit, il reste qu'il est aujourd'hui le seul peintre de la mode, le seul qui sache composer avec un chapeau et une robe au goût du jour un portrait typique et inimitable. En ce temps où les grands magasins s'épuisent en réclames de luxe, on s'étonne que les princes de la nouveauté, qu'un *Printemps*, que des *Galleries Lafayette* ne se soient jamais avisés de s'attacher M. de La Gandara comme peintre ordinaire et comme arbitre des élégances. M. Walter Gay, M. La Tourhe, M. Prinnet, M. Raffaëlli continuent.

M. Jacques Blanche évolue vers la couleur claire et vers la lumière. Ses moindres études d'intérieurs et de fleurs sont comme toujours délicieuses de verve, d'éclat, de bonheur de peindre et rien n'égale la transparence, la légèreté, l'aisance lumineuse et brillante de ses derniers paysages, comme le *Château de Dieppe* et *L'investiture du Prince de Galles à Carnarvon*. M. Blanche a rapporté d'Angleterre récemment une série d'études très remarquables dans le même esprit; il faut espérer

qu'elles seront bientôt présentées au public.

Parmi les sculpteurs M. Despiou, à son ordinaire, rappelle les quattrocenlistes et Mino da Fiesole, mais avec une pointe d'esprit toute française dans ses têtes d'enfants au modelé aminci et fûté. Portraitiste au modelé dru, solide et savant, M. Ségoffin est représenté par un buste excellent de M. Roll, et le grand chef de la Société Nouvelle, M. Rodin, donne une fois de plus le mauvais exemple d'exposer un pur fragment d'étude, une grande figure écartelée, trouée d'une énorme blessure en triangle, présentée par surcroît avec un négligé bizarre et comme voulu, et qui fait penser aux carcasses décroquevillées et disloquées des incinérés vifs de Pompéï. Assurément toute esquisse de M. Rodin mérite d'être fixée dans le bronze mais de tels morceaux sont intelligibles en dehors de l'atelier, et les produire en public en toute occasion est une erreur de goût et de jugement d'autant plus regrettable qu'elle vient de plus haut.

FRANÇOIS MONOD.

NOUVELLES DIVERSES

SOCIÉTÉS ARTISTIQUES

Société des Amis du Louvre. — La Direction des Musées Nationaux vient de rétablir un privilège réservé aux Amis du Louvre, et provisoirement suspendu après le vol de la Joconde, celui de visiter le musée le lundi.

Académie des Beaux-Arts. — L'Académie a élu membre correspondant de la Compagnie, en remplacement de M. Hymans, de Bruxelles, décédé, M. Marcel Reymond, l'historien de la sculpture italienne, président du comité de patronage des étudiants à l'université de Grenoble.

MUSÉES ET MONUMENTS

Deux œuvres nouvelles de M. Bartholomé. — Le 28 juin, jour anniversaire de Jean-Jacques Rousseau sera inauguré, au Panthéon le monument com-

mémoratif composé par M. Bartholomé. Ce monument comporte une sorte d'hémicycle, où sont assises les figures de la Philosophie, de la Vérité et de la Nature. Debout aux deux extrémités la Musique et la Gloire couronnent la dalle funèbre où le profil de Rousseau est dessiné.

M. Bartholomé vient d'achever la maquette d'un autre monument, celui de Victorien Sardou, qui s'élèvera place de la Madeleine, à l'angle du boulevard Malesherbes.

Acquisitions des Musées Nationaux à la vente de la collection Jean Dollfus. — Le Musée du Louvre a acquis, à la vente récente de la collection Dollfus, deux œuvres de Corot, la figure de la *Femme à la perle* (150.000 francs), et une *Vue du Monte Pincio et de la Trinité des Monts* (32.000 francs), avec la *Course des Barberi au Corso, à Rome*, par Géricault (38.000 fr.). Le Musée du Luxembourg s'est rendu acquéreur, pour 2.200 francs d'une excellente étude ancienne de Roybet, la *Fillette à la poupée*.

Antérieurement à la vente, les enfants et héritiers de M. Dollfus avaient fait don au Musée du Louvre d'un modèle en terre cuite de la *Flore de Carpeaux*.

Le legs de M. Lucien Clément aux Musées Nationaux. — Un bon exemple à signaler après celui de feu M. Audéoud, qui avait laissé aux Musées Nationaux toute sa fortune est celui de M. Lucien Clément, qui, récemment décédé, a légué également tous ses biens à la Caisse des Musées Nationaux.

Musée du Louvre. — Département de la sculpture moderne. — Le département de la sculpture vient d'acquérir deux pièces capitales : un buste en marbre d'Helvétius, par Caffieri, exécuté en 1773, et un buste en marbre de Malesherbes, par Houdon, exécuté en 1784.

Musée de la Légion d'Honneur. — Un musée de la Légion d'Honneur vient d'être installé dans un des Salons de la Grande Chancellerie. Constitué en grande partie par les dons du Marquis de Champreux-Altenburg, ce musée, outre la série des insignes de l'ordre, comprend une collection d'anciennes décorations françaises et de décorations étrangères.

Musée de Melun. — M^{me} veuve Chapu, veuve du sculpteur, vient de faire don à la Ville de Melun, pour son musée, d'un carton d'environ cinq cents dessins ou croquis de Chapu.

ENSEIGNEMENT

Ecole Nationale des Beaux-Arts. — Par arrêté du 18 mars 1912, M. Emile Renard a été nommé professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts (cours du soir), en remplacement de feu M. Tony Robert-Fleury. — M. Auguste Leroux, correcteur à la même Ecole a été nommé professeur de dessin.

Conférences de la Société des Amis de Paris. — La Société des Amis de Paris organise une suite de conférences publiques et gratuites qui auront lieu à la Sorbonne (amphithéâtre Richelieu), à 9 heures du soir, aux dates indiquées ci-dessous : 17 avril, M^{me} Marcelle Tynaire : *La Parisienne*. — 24 avril, M. Charles Oulmont : *Fêtes et Représentations, Entrées Solennelles, etc.* — 1^{er} mai, M. Marcel Poète : *Le Sens de la beauté de Paris au XVIII^e siècle*. — 8 mai, D^r Capiton : *Les premiers habitants de Paris*. — 15 mai, M. Georges Caïn : *La plus belle promenade de Paris*. — 22 mai, M. J. Ernest-Charles : *Les poètes de Paris*. — 29 mai, M. André Michel : *Notre-Dame de Paris*. — 5 juin, M. Gaston Brière : *Quelques châteaux royaux du XVIII^e siècle aux environs de Paris*.

BIBLIOGRAPHIE

ART ANCIEN ET MODERNE

Manuels d'histoire de l'art. — L'Architecture. — I. Antiquité, par M. François Benoit, professeur à l'Université de Lille.

1 vol. in-8°, illustré de 351 figures, avec un index. Prix : broché, 10 fr.; relié, 12 fr.

H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, à Paris.

Le premier tome du *Manuel de l'Histoire de l'Architecture* que M. François Benoit présente au public, est le résumé le plus complet qu'on puisse souhaiter de nos connaissances sur l'architecture dans le monde antique, depuis la période préhistorique jusqu'à la fin du monde romain. Il était impossible de grouper d'une manière plus claire et plus commode, avec une science critique plus scrupuleuse et plus étendue, un plus grand nombre de monuments et de faits.

L'âge néolithique, depuis la fin de la période glaciaire; l'Égypte; la Mésopotamie; les civilisations syriennes (cananéens, phéniciens), et la civilisation hittite en Asie Mineure; le monde grec, depuis le XIV^e siècle jusqu'au IV^e siècle avant Jésus-Christ; civilisation égéenne (Archipel, Crète, Grèce préhistorique); période grecque

classique dans la Grèce propre et l'Asie Mineure occidentale; l'Etrurie, — enfin la Perse Achéménide et le monde romain — telles sont les grandes divisions de l'ouvrage de M. Benoit. — Les chapitres sur l'architecture préhistorique, sur l'architecture syrienne et hittite, sur l'architecture dans le monde grec avant la période classique et historique, mis au courant des découvertes les plus récentes, sont particulièrement intéressants. Comme il était naturel, M. Benoit a réservé la plus grande part à l'Égypte et à la Grèce classique. Les détails techniques que M. Benoit a prodigués, sans abuser des termes de métier, en accompagnant le texte pas à pas d'une quantité de figures, pour la plupart inédites et spécialement dessinées par l'auteur, donnent une grande valeur au manuel de M. Benoit. En expliquant ainsi d'une manière exhaustive les questions fondamentales de technique, d'appareil, de procédés de construction, M. Benoit, en même temps, a clairement défini les types originaux de l'architecture de chacune des périodes et des civilisations considérées, et a mis en relief les circonstances historiques et géographiques qui les expliquent et les encadrent. Illustrée de cartes et de 351 reproductions, complétée d'une riche bibliographie de 18 pages à deux colonnes, cette histoire de l'architecture dans l'antiquité se recommande également aux architectes, aux historiens, aux maîtres de l'enseignement,

aux artistes, aux élèves des écoles d'art, et d'une manière générale à tous les lecteurs d'esprit curieux et cultivé.



Naoum Aronson, sculpteur, par M.-C. de Danilowicz.

1 vol. gr. in-4°, illustré de planches hors texte et de nombreuses reproductions dans le texte.

Fontemoing et C^{ie} éditeurs, 4, rue Le Goff, Paris.

M. Naoum Aronson n'est pas seulement un des artistes les plus considérables et les plus connus de la Russie, il est déjà un des plus notables sculpteurs de ce temps. M. Rodin mis à part, on ne voit pas qui, parmi les sculpteurs contemporains, s'il s'agit du métier, sait modeler la terre et traiter le marbre avec une science plus consommée du corps humain, avec une technique plus souple et plus variée, aussi énergique et aussi robuste qu'elle sait être raffinée et nuancée; s'il s'agit de l'inspiration et de l'imagination, on ne voit pas à quoi et à qui l'on pourrait justement comparer la sensibilité, l'ardeur intime, le pathétique, la profonde tendresse humaine, les ravissantes délicatesses dont l'œuvre de M. Aronson — portraits de vieillards, portraits de femmes, de jeunes filles, d'enfants, figures nues, groupes poétiques et symboliques — est tout entière pénétrée. M. Aronson est de ces très rares sculpteurs qui, maîtres à la fois du plus difficile des métiers et maîtres des sources de l'âme, savent imprimer au marbre, par la force et par la douceur, et toujours avec le même amour, toutes les passions, toutes les nuances et toutes les lumières du génie intérieur, tous les caractères de la vie humaine, avec toutes les délicatesses aussi que comporte la beauté des visages et des corps. Il n'est point, avec cela, parmi les sculpteurs contemporains, d'œuvre plus salubre; avec cette sensibilité frémissante, et ce pathétique intense, elle est tout entière soutenue, fond et forme, par ce ton de noblesse et de vigueur qui a toujours été et sera toujours, en art, la qualité vitale et supérieure.

Les nombreuses et excellentes planches du livre de M. de Danilowicz composent un recueil presque complet de l'œuvre de M. Naoum Aronson. On aurait voulu que l'auteur ajoutât à son commentaire une notice biographique, des faits et des dates; la vie d'un artiste tel que M. Aronson en valait la peine, et elle est moins connue, en France, que ses ouvrages.



Les Victoires de la Volonté. — Les Artistes, par M. Léonce Bénédite, conservateur au Musée National du Luxembourg.

1 vol. in-12, illustré de 32 gravures. — Prix : broché 1 fr. 50, relié 2 fr. 10.

Librairie Armand Colin, 5, rue de Mézières, à Paris.

Sous la forme modeste et familière d'un recueil de récits destiné à l'enfance et à la jeunesse, M. Léonce Bénédite vient de publier une excellente petite anthologie morale de l'art moderne. Le titre de la collection où le livre a paru *Les Victoires de la Volonté*, en marque l'esprit. Ce court volume n'est pas seulement un petit

Vasari choisi des contemporains. M. Bénédite a pris quelques grands artistes d'hier et d'aujourd'hui. Ingres, Corot, Millet, Manet, Meissonier, Gaillard, Fantin-Latour, Puvis de Chavannes, Roty, Henner, Carrière, Rodin, par le côté de l'âme, et montré dans leur vie que la source de toute œuvre durable est spirituelle, qu'elle se trouve, cette source invisible et présente, partout et toujours dans la foi et dans l'énergie invincibles. Ce qui est remarquable et paradoxal, et ce que M. Bénédite eût pu faire ressortir, c'est que le point de vue du moraliste est pour l'historien de l'art contemporaine le plus naturel. Il n'est pas seulement moralement vrai de considérer *sub specie æterni* la figure spirituelle de tels artistes modernes comme on ferait d'un Mantegna ou d'un Donatello, d'un Michel-Ange, d'un Ruysdaël, d'un Claude Lorrain, d'un Poussin ou d'un Champagne. Cela est, pour l'art contemporain en outre, historiquement normal et nécessaire. On peut dire que les artistes modernes ont été grands dans la mesure où ils se sont ramassés, concentrés sur eux-mêmes, sur leur sensibilité et leur idéal particuliers, en s'opposant aux tendances générales du goût, du milieu, du public. Quelle que soit la diversité de leurs tempéraments et de leurs génies, c'est par l'isolement que les circonstances générales leur imposaient, par la lutte, par la foi en eux-mêmes qu'un Ingres, un Millet, un Corot, un Puvis de Chavannes, un Carrière, un Rodin, ont créé leur œuvre et ont fini par l'imposer au monde.

L'artiste moderne ne se trouve plus, comme l'artiste artisan du Moyen Age ou de la première Renaissance dans des cadres professionnels tout faits; il n'est plus aussi, le simple reflet anonyme des conditions générales, sociales, économiques, morales, de son temps; il n'a pas seulement à satisfaire, au sein de la société où il se trouve, à telles fins limitées et définies, à tels besoins invariables du public. En art comme dans le reste, l'importance de l'individu comme tel est le caractère essentiel du monde moderne. Dans un âge de liberté générale et de culture complexe et universelle, où il n'y a plus ni cadres sociaux fixes, ni idées morales et religieuses spontanément et universellement admises, où, en outre, avec les progrès du travail mécanique, l'art et le goût se sont de plus en plus différenciés de l'industrie, l'originalité individuelle, consciente sinon voulue, a été la condition même de l'art moderne. Le secret de la merveilleuse puissance d'invention de l'art du XIX^e siècle, ç'a été la richesse spirituelle individuelle de chacun de ses grands créateurs: Les conquêtes de la foi et de la volonté ont été à la source de ce prodigieux mouvement de renouvellement et de découverte. *En tout la foi* disait Puvis. C'est avec raison que M. Bénédite compare ces luttes, ces conquêtes, et ces révélations à celles du génie religieux et qu'un Millet ou un Puvis le font penser au plus généreux et au plus complet des grands chefs de la Réforme, à Martin Luther. Par le courage, par la foi, par la fidélité à leur dieu intérieur, ils ont, en effet, « reçu le bénéfice de la grâce, comme les bienheureux parmi les croyants. » En ce sens l'art contemporain est profondément salubre, moral et bienfaisant. Quel siècle nous a laissé rien de plus haut et de plus noblement

humain que la retraite d'un Millet à Barbizon, que le recueillement méthodique d'un Puvis, que l'isolement serein et errant d'un Corot ou d'un Monet absorbés dans la nature et dans leur merveilleuse chimère? Ou pour prendre des exemples au-dessous de la région des demi-dieux, quelles vies d'artistes plus graves, plus salubres, plus exemplaires que celles d'un Gaillard, d'un Fantin-Latour, d'un Eugène Carrière?

M. Romain Rolland renouvelait récemment, on sait

avec quel succès, notre compréhension de Michel-Ange, de Beethoven, de Tolstoï, en reprenant leur œuvre et leur vie par le dedans, par le côté spirituel, par les épreuves et les luttes héroïques de l'âme. Avec ces admirables biographies, toutes choses égales d'ailleurs, dans le même ordre d'idées, le petit recueil modeste et populaire de M. Bénédite est le livre de critique d'art le meilleur et le plus neuf qui ait paru depuis longtemps.

FRANÇOIS MONOD.

CONCOURS

Concours pour un monument au général Artigas, à Montevideo. — La légation de l'Uruguay nous prie de faire connaître aux sculpteurs intéressés qu'elle recevra jusqu'au 30 juin, dernier délai, les projets d'artistes français pour le monument à élever, à Montevideo, à la mémoire du général Artigas.

Concours pour la construction d'habitations à bon marché à Paris. — On a distribué au Conseil municipal le rapport présenté au nom de la commission des habitations à bon marché par MM. Henri Rousselle, Brunet et Desvaux.

Ce rapport conclut à l'emprunt d'une somme de 200 millions remboursable en 75 ans à partir de 1915 si la somme est empruntée d'un seul coup, et dans le cas contraire, par périodes de 75 ans prenant leur point de départ deux ans après les réalisations successives de cet emprunt.

Le produit de l'emprunt sera affecté à la construction par toutes voies de droit (entreprise, régie intéressée, etc.) d'immeubles dont les logements seront réservés par moitié au moins aux familles comptant plus de trois enfants âgés de moins de 16 ans ou incapables pour raisons de santé de gagner leur vie. Les adjudications ou marchés seront faits sur des prix forfaitaires ou avec indication du prix maximum.

Le prix des logements ne pourra ni dépasser le maximum fixé par la loi de 1906, ni descendre au-dessous de minima variant, suivant le nombre des pièces, de 400 à 233 francs pour les familles comptant trois enfants au plus et de 300 à 175 francs s'il y a plus de trois enfants. Le prix de location subira des atténuations suivant le nombre des enfants.

L'administration devra dresser immédiatement la liste des terrains propres à être utilisés.

De plus, elle ouvrira un concours en vue de l'édification immédiate de deux groupes d'habitations : 1^o avenue Émile-Zola et rue de Javel; 2^o rue Henry-Becque.

EXPOSITIONS

Exposition rétrospective d'œuvres de Ricard et de Carpeaux. — On annonce qu'un comité vient de se former pour organiser une exposition rétrospective d'œuvres de Carpeaux et de Ricard. Cette exposition, dont le produit sera destiné à une œuvre de bienfaisance, aura lieu au Jardin des Tuileries, dans la Salle du Jeu de Paume.

Exposition de la Danse à Bagatelle. — On sait que la prochaine exposition organisée par la Société Nationale des Beaux-Arts, à Bagatelle, sera consacrée à la Danse. Il a été décidé d'étendre ce programme et d'y comprendre aussi des œuvres d'art relatives à la Musique.

Exposition de l'Art des Jardins à Bagatelle, en 1913. — On annonce que l'exposition de la Société Nationale des Beaux-Arts à Bagatelle, en 1913, aura

pour objet l'art des jardins. Une collection de dessins et de plans illustrera l'histoire du jardin français.

Projet d'une Exposition artistique de la mode contemporaine. — Une exposition de poupées d'un caractère tout particulier est en préparation. L'objet que se proposent les promoteurs de ce projet est de renouveler le costume féminin en faisant appel à l'invention des artistes. Les couturiers n'auront point à se montrer jaloux du reste : ils exposeront, s'il leur plaît, à côté des artistes. La date de l'exposition n'est pas encore fixée. Un comité d'honneur a été constitué où nous relevons les noms de MM. Paul-Boncour, Forain, Plumet, Bonnier, Frantz Jourdain, Roger Marx, Pascal Forthuny, Léandre, Léopold Lacour, Bernard Naudin, Louis Dejean, Pierre Roche, Paul Steck, Rivaud, H. Dubret, Garabin, Guillerie, Feuillâtre, L. Bigaux, Graudignaux,

H. Guimard, et de MM^{mes} Léopold Lacour, Litvinne, Forain, etc.

Exposition d'art Persan. — Une Exposition d'art persan aura lieu au Musée des Arts Décoratifs, de juin à octobre.

Exposition de la Gravure Originale sur bois. — Une exposition de la gravure originale sur bois aura lieu au Musée des Arts Décoratifs en novembre et décembre.

2^e Exposition d'Art français à Buenos-Ayres. — Une nouvelle exposition d'œuvres d'artistes français aura lieu à Buenos-Ayres dans le courant de l'année 1912. M. Albert Besnard est président du comité d'organisation et M. Mancini commissaire de l'exposition à Paris.

Exposition de la miniature, à Bruxelles. — On vient d'inaugurer à Bruxelles une très importante exposition de Miniatures, organisée avec le concours financier du gouvernement belge, de la ville de Bruxelles, et de la province de Brabant.

Installée dans un hôtel sis avenue des Arts, 34, cette exposition renferme plus de deux mille miniatures choisies parmi les productions les plus caractéristiques et les plus précieuses des maîtres de toutes les époques. Les miniatures sont exposées dans une série de salons décorés et meublés de façon à former un cadre en rapport avec elles. Des tapisseries, des tableaux, des portraits, des sculptures sur bois, des objets d'art prêtés par des Musées et des collectionneurs concourent à l'effet de l'ensemble.

Parmi les exposants citons: S. M. la reine des Pays-Bas, S. M. la reine d'Angleterre, S. M. la reine Marguerite d'Italie, S. M. le roi de Wurtemberg, LL. AA. RR. le Grand-Duc de Bade, la comtesse de Flandre, le duc de Vendôme, la grande-duchesse Louise de Bade, la princesse Mathilde de Saxe, M^{me} la duchesse d'Urach; LL. AA. SS. le duc d'Arenberg, le prince Lichtenstein, les musées d'Amsterdam, de Dresde, de Rome (galerie Carisini), de Gotha, de Cologne, et les musées royaux de Belgique, etc.; MM. von Oppenheim (Cologne), Cardon (Bruxelles), M^{me} la baronne Gustave de Rothschild (Paris) M. le prince de la Moskowa (Paris), MM. Doistau, le comte Allard du Chollet (Paris), etc.

Depuis les précieux manuscrits enrichis d'enluminures prêtés par la bibliothèque royale de Belgique (fond des ducs de Bourgogne) jusqu'aux œuvres contemporaines, les miniatures sont classées chronologiquement.

Mentionnons en particulier la salle des peintures de Holbein, les deux salles charmantes organisées par le comité Britannique, renfermant plus de quatre cents pièces résumant toute l'histoire de cet art en Angleterre, la galerie du XVIII^e siècle et de l'Empire où plus de cinquante miniatures représentent la fleur des miniatures de l'École Française. Présidée par M. le baron Kervyn de Lettenhove, l'exposition est organisée par le même comité à qui l'on a dû les expositions des Primitifs Flamands et de la Toison d'Or à Bruges, de l'art Belge au XVII^e

siècle à Bruxelles (en 1910), et qui compte parmi ses membres MM^{mes} la comtesse Jean de Mérode, née princesse de Bauffremont, la comtesse L. van den Streen de Jehay, Lambotte, Cardon, la baronne Janssen, etc.

S. M. le Roi et la Reine des Belges ont accepté la présidence d'honneur du Comité, S. A. R. la comtesse de Flandre lui a accordé son haut patronage.

EXPOSITIONS OUVERTES

PARIS

Musée du Louvre. — Ouverture des nouvelles salles d'objets d'art de l'Extrême-Orient, Missions Foucher, Chavannes, Pelliot. — Inde (Gandhara) Turkestan Chinois, (Chine et Japon). — Entrée par la Cour Lefuel (quai du Louvre).

Musée du Louvre. — Exposition des acquisitions récentes du département de la Peinture et des Dessins, dans la Salle des Portraits.

Musée Galliera. — Exposition d'art appliqué.

23^e Salon des Artistes Indépendants. — Quai d'Orsay (Pont de l'Alma).

2^e Salon des Dessinateurs-Humoristes. — 64 bis, rue La Boétie, jusqu'au 30 avril.

Galerie des Artistes Modernes, 19, rue de Caumartin. — Exposition de M. Julien Lemordant, jusqu'au 6 avril.

Galerie Barbazanges, 109, faubourg Saint-Honoré. Exposition de M. Jean Frélaut, jusqu'au 17 avril.

Galerie Bernheim Jeune, rue Richepanse. — Exposition de M^{me} Desvolvé-Carrière, jusqu'au 6 avril.

Galerie Devambe, 43, boulevard Malesherbes. Exposition de M. Robert Mortier, jusqu'au 15 avril.

Galerie Manuel, 27, faubourg Montmartre. — Exposition de Peintres de Fleurs, jusqu'au 20 avril.

Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze. — Exposition de la Société des Peintres du Paris Moderne, jusqu'au 15 avril. — Exposition de M. Dardy, jusqu'au 15 avril. — Salon de la Société des Pastellistes Français, du 3 au 24 avril.

DEPARTEMENTS

LYON. — 25^e Exposition de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts, jusqu'au 8 avril.

NEVERS. — 10^e Exposition du groupe d'émulation artistique du Nivernais, jusqu'au 14 avril.

ROUEN. — 6^e Exposition de la Société des Artistes Rouennais, au Musée, jusqu'au 22 avril.

ÉTRANGER

ROME. — Exposition internationale des Beaux-Arts, jusqu'au 30 juin.

EXPOSITIONS ANNONCÉES



PARIS

Musée des Arts Décoratifs au Pavillon de Marsan. — Exposition des dons de M. Jules Maciet, en avril. — Exposition des étoffes de Philippe de la Salle, en avril. — Exposition de peintures, dessins, pastels, estampes, de M. Chéret, en mai.

Musée Galliera. — Exposition de broderies, en mai.

Exposition de la Danse et de la Musique à Bagatelle. — Ouvrant le 15 mai.

Salon des Humoristes, au Palais de Glace, ouvrant le 20 avril.

Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, au Grand-Palais, avenue d'Antin, du 15 avril au 1^{er} juillet.

Salon de la Société des Artistes Français. Au Grand Palais, du 30 avril au 1^{er} juillet.

Galerie des Artistes Modernes, 19, rue de Caumartin. — Exposition de M. Julien Dupré, du 15 avril au 4 mai.

Galerie Allard, 20, rue des Capucines. — Exposition de M. Georges Bergès (Jardins d'Espagne et d'Italie), du 18 avril au 11 mai. — Exposition de M. E. Suau, en mai.

Galerie Bernheim Jeune, rue Richepanse. — Exposition de M. E. Vuillard, du 9 au 27 avril. — Exposition de M^{me} Franc-Nohain, du 29 avril au 11 mai. — Exposition de M. Charles Stern, du 13 au 25 mai. — Exposition de M. Claude Monet (Série de Venise), du 27 mai au 8 juin. — Exposition de M. Bonnard, du 10 au 29 juin.

Galerie Brunner, 11, rue Royale. — Exposition chinoise (peintures et porcelaines), du 12 avril au 4 mai.

Galerie Barbazanges, 109, faubourg Saint-Honoré. — Exposition d'un groupe de peintres anglais, du 30 avril au 15 mai. — Exposition d'Art Musulman, du 15 mai au 15 juillet.

Galerie Devambez, 43, boulevard Malesherbes. — Exposition de M. Hanin, du 16 au 30 avril. — Expo-

sition de M. Leprince Ringuet, du 2 au 15 mai. — Exposition de M. Ladureau, du 17 au 31 mai.

Galerie Druet, 20 rue Royale. — Exposition de MM. Montag, Charlot, Désiré, Lombard, Ottmann, O'Connor, Lhoté, Blanchet, du 15 au 27 avril. — Exposition de MM. Lacoste, Othon Friesz, A. Méthey, François Jourdain, Ch. Camoin, A. Marquet, J. Puy, R. de Mathan, Lehmann, du 29 avril au 11 mai. — Exposition de M. J. Flandrin, du 13 au 25 mai.

Galerie Henri Manuel, 27, faubourg Montmartre. — Exposition sur *l'Art d'habiller la femme*, en mai.

Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze. — Exposition de MM. Gilson et Prins, du 16 au 31 avril. — Exposition d'œuvres récentes de M. Albert Besnard, du 15 avril au 15 mai. — Exposition de M. Mégivaut et de M. Communal, du 1^{er} au 15 mai. — Exposition de M. Lemaire et de M. H. Jourdain, du 16 au 31 mai. — Exposition de M. A. Demont, du 12 juin au 13 juillet.



ETRANGER.

CHICAGO. — Exposition de la Société des Aquarellistes Américains, en mai.

LIÈGE. — Salon de l'Association pour l'Encouragement des Beaux-Arts, au Palais des Beaux-Arts, ouvrant le 4 mai.

TURIN. — Exposition de la Société Piémontaise des Beaux-Arts, 225, Via della Lecca, du 6 avril à juin.

VENISE. — 10^e Exposition internationale des Beaux-Arts, du 15 avril au 31 octobre.

VIENNE. — Exposition jubilaire de la Sécession de Vienne. — Exposition rétrospective des œuvres de M. Rudolf Van Alt. Été 1912.

Prière de vouloir bien adresser les communications de nature à intéresser le **SUPPLÉMENT de Art et Décoration: NOUVELLES, EXPOSITIONS, CONCOURS, BIBLIOGRAPHIE, etc.**, à M. François MONOD, 2, rue Gaston-de-Saint-Paul, quai Debilly, Paris.

Pour les OFFRES OU DEMANDES D'EMPLOIS et pour la PUBLICITÉ, s'adresser à la **Librairie Centrale des Beaux-Arts**, 13, rue Lafayette, à Paris.

Crayon "CASTELL"

Crayon à copier "CASTELL"

les meilleurs qui existent



A. W. FABER

La plus importante et la plus ancienne
Fabrique de crayons, fondée en 1761

En vente chez tous les Papetiers. — La douzaine: fr. 5; le crayon: fr. 0.50

MERCIER Frères TAPISSIERS
DÉCORATEURS

100, Faubourg Saint-Antoine, PARIS

MEUBLES — SIÈGES — TENTURES

MM. MERCIER échangent volontiers leurs marchandises contre des œuvres d'artistes peintres, sculpteurs, etc.

P. CONTET Ancienne Maison L. LATOUCHE
34, Rue Lafayette, Paris

Fabrique de Couleurs extra-fines pour les Arts

Toiles à peindre et Panneaux

SPÉCIALITÉ D'OUTILS pour le CUIR, la CORNE, la PYROGRAVURE

TABLEAUX

OBJETS D'ART MODERNES

A.-M. REITLINGER

Téléphone: 536-42

12, RUE LA BOËTIE, PARIS

J. MEYNIAL, Successeur de JEAN FONTAINE

Libraire, 30, Boulev. Haussmann

ACHAT ET VENTE DE LIVRES RARES ET PRÉCIEUX

DU XV^e AU XIX^e SIÈCLE

Manuscrits, Reliures anciennes avec et sans Armoiries, Gravures, Direction de Ventes publiques, Expertises. — Catalogue franco sur demande.

TABLEAUX ANCIENS

F. KLEINBERGER9, Rue de l'Échelle, 9 ⁸ PARISDorure ⁸ AU CADRE LOUIS XV ⁸ Miroiterie**ROZARD,** 54, Rue de Clichy

Encadrements de Peintures, Estampes, etc., etc.

Passe-Partout pour Dessins, Gravures et Plans

Spécialité d'Aggrandissements Artistiques et Photographiques

Occasions; Vieux Cadres de Style

RIEUL Frères50, Rue des Écoles, 50 ⁸ PARIS

Mordants, Couleurs, Produits Chimiques, Scalpels

Spécialités pour Cuirs d'Art

EXÉCUTION DE TOUTE DÉCORATION

genre marqueterie moderne

Bois pyrogravés — Spécialité de meubles, effet très artistique — Décoration d'ateliers, etc.

Jan FANE, 35, boulevard Saint-Jacques, 35
PARIS (14^e) — Métro Saint-Jacques**CH. BOUTET DE MONVEL** Rue Tronchet, 18
* PARIS *

SES BIJOUX ARTISTIQUES

Éditions de Bronzes à cire perdue de Steinlen et des meilleurs Sculpteurs.

Galerie de Tableaux des Maîtres Modernes:

LUCIEN SIMON, R. MÉNARD, CH. COTTET, AMAN-JEAN, CARRIÈRE, PRINET

NOWAK

DESSINATEUR-FABRICANT

MEUBLES MODERNES38, Faubourg Saint-Antoine, PARIS (12^e)**MEUBLES MODERNES****G. DEFLIN** A ÉPINAL (VOSGES)
DESSINATEUR-FABRICANT. E.B.A.

USINE AVAPEUR-DEVIS et CATALOGUE SUR DEMANDE

MAGNIER FRÈRES

Reliures de Luxe et de Bibliothèques

7, Rue de l'Estrapade. 7 — PARIS

PROFESSORAT DU DESSIN

Élèves reçus en 1909: 17. — En 1910: 19

DESSINATEURS D'INDUSTRIE

(Voir n^o de Février 1910)Écrire ÉCOLE DES ARTS DU DESSIN, 23, rue de Seine, PARIS (6^e)TAPISSERIE AU POINT - REPRODUCTIONS D'ANCIEN
BRODERIE ◦ OUVRAGES ◦ ALBUMS ◦ DESSINS**SAJOU**

74, Boulevard Sébastopol, 74 ◻ Tél. 290-54

BOURGEOIS Aîné

18, Rue Croix-des-Petits-Champs, 18, PARIS

TEINTURES & PATINES TOUTES PRÉPARÉES
pour la décoration du cuir, de l'étain et du cuivre

Outillage, Cuirs, Métaux à repousser, etc., etc.

Couleurs et Matériel pour tous les genres de Peinture

**Martin Low & Taussig**

197, Rue du Temple, PARIS

HAUTES NOUVEAUTES EN PIERRES ARTISTIQUES

CABOCHONS EN COULEUR UNIE ET MÉLANGÉE

Reproduction de toutes les Pierres précieuses
s'appliquant aux travaux d'art exécutés sur
étain, cuivre, étoffe, cuir, carton, etc.

Assortiment par petits lots convenant aux particuliers